
Concours d'entrée

Rapport Jury 2024

Russe



INTITULÉ DE L'ÉPREUVE :

Commentaire d'un texte en langue vivante étrangère et traduction d'une partie ou de la totalité de ce texte (LV1) – Russe

- **SÉRIES : Lettres et Arts, Langues Vivantes et Sciences Humaines**
- **Épreuve écrite commune**

Dix-huit candidats et candidates ont composé en langue vivante étrangère avec traduction d'une partie du texte (16 en 2023).

Les notes attribuées vont de 05/20 à 19/20 pour une moyenne de 11,27 (12,56 en 2023). Huit copies ont obtenu une note supérieure ou égale à 14. Il y avait 765 mots dans ce texte et le nombre de mots du passage à traduire était 273.

Commentaire d'un texte

Dans cet extrait, qui était l'épilogue du chef-d'œuvre sans doute le plus connu de l'écrivain ukrainien de langue russe Vladimir Korolenko, il n'y avait aucune coupure. V. Korolenko décrit dans ce roman, remanié à trois reprises entre 1886 et 1889, la société rurale et la vie d'une famille de la petite Russie.

Plus particulièrement, dans cet épilogue de *Le musicien aveugle*, le lecteur, tout comme le public, est bouleversé pendant le concert par l'improvisation virtuose du pianiste Piotr car elle est inspirée par les motifs, les accents et les mélodies de l'art populaire et folklorique ukrainien.

Cet épilogue est l'aboutissement du développement artistique, intellectuel et humain d'un enfant né aveugle dans la famille d'un gentilhomme campagnard de l'Ukraine, grâce à son oncle Maxime un ancien militaire qui veille à son éducation pour qu'il dépasse son handicap. Et effectivement Piotr se marie, a un enfant et devient lors de ce concert un musicien célèbre.

Dans ce texte, était donc décrit son premier concert à Kiev qui sera le début de sa carrière de musicien, un concert auquel assiste avec émotion son oncle Maxime qui constate que son pupille a réussi à transformer sa colère contre la cécité, qui le séparait du monde et des autres, en lumière, en solidarité universelle, en partage et en profond humanisme à travers la musique. Ce thème était particulièrement cher à V. Korolenko, écrivain d'inspiration humaniste et populiste ; il est traité ici avec beaucoup de poésie et sans aucun pathos.

D'ailleurs, les meilleures copies ont relevé l'influence symboliste de ce texte du XIX^{ème} siècle et l'analogie des sons et des couleurs qui revenait souvent dans le texte, en remarquant que cela pouvait faire penser aux *Correspondances* de Charles Baudelaire. Certains candidats et candidates ont également bien commenté la sensibilité du jeune aveugle pour le folklore populaire ukrainien ainsi que la finesse et la profondeur de l'analyse psychologique de cet épilogue.

Le personnage de l'oncle Maxime et ses pensées ont donné lieu à des interprétations souvent erronées. Si l'on ne pouvait pas exiger des candidats et candidates qui n'avaient pas lu le roman qu'ils devinent que Maxime était l'oncle de Piotr, il était dit dans le texte que ce

dernier était « son pupille aveugle » [в душе его слепого питомца]. La différence des générations était elle aussi clairement soulignée, puisque Maxime est qualifié de « vieil homme », il était donc possible d'en déduire un lien de parenté et les copies qui ont indiqué qu'il s'agissait d'un grand frère ou d'un père ou que Maxime était l'ancien professeur de musique du musicien aveugle n'ont pas été sanctionnées.

Le prénom du jeune musicien qui n'apparaît effectivement qu'à la ligne 67 du texte a donné lieu à des interprétations fantaisistes, comme une copie qui associait le prénom Piotr à l'Empereur Pierre le Grand : *писатель пишет про фигуры Петра Первого, который – как музыкант сделал русский народ одним.*

Si certaines bonnes copies ont illustré leurs commentaires de références pertinentes tirées de la littérature russe, certaines étaient fantaisistes et ne pouvaient que déprécier la copie : *это переключается с романом Толстым Крезберская соната* (la faute de morphologie et le nom erroné de *La Sonate à Kreuzer* sont du candidat). On a pu lire dans une copie un commentaire qui voyait dans le musicien aveugle une image du Christ : *он как Христа* (la faute de déclinaison est du candidat qui a sans doute associé le héros du roman de Korolenko au Prince Mychkine en citant la célèbre phrase de *L'Idiot* « красота спасет мир »).

A la prochaine session, pour éviter aux candidats et candidates de telles interprétations difficiles le jury ajoutera un « chapeau » au texte, comme le font déjà d'autres jurys de langue.

La correction de la langue dans laquelle est rédigé le commentaire reste un élément toujours important de l'évaluation des candidats : le jury souhaite préciser que ce ne sont pas les copies des candidats et candidates spécialistes ou russophones qui obtiennent les meilleures notes. Les erreurs grammaticales et syntaxiques lourdes sont les plus pénalisantes, même si le jury fait preuve de beaucoup de compréhension pour cette épreuve de tronc commun.

Nous serons moins exhaustifs que dans les rapports des années précédentes, mais on citera quelques exemples qui témoignent d'une méconnaissance des bases grammaticales, morphologiques et lexicales.

Dans toutes les citations des copies, l'orthographe, la ponctuation et les fautes sont celles des candidats :

Сосредоточивается на внутреняя мире; восхищается этот музыкант; нас дает яснее взгляд на жизни; слушают на художники; это благодаря бурю, что музыкант играет; единственние разговорой; смотреть на жизни другой взглядом; эффекты мелодии на зале и музыканте; мы будем проанализировать игру между залой и слепым; вызывает волшебство на толпе; противостоит зале; открывает на другом мире; написан на трете голове (pour « écrit à la troisième personne » ?) ; у кого не хватает зрени; про его прошло (pour прошлое); слушется его (pour слушают его); у него удаётся менять состояние толпы; задается вопрос если музыкант хороший человек; как эта мелодия реагирует над публикой; поражать свою публику своей наружность; каким образом свою жизнь музыканта начинается; как персонаж музыканта кажется быть; можно анализировать этих слов; в одном стороне; можно анализировать между патетическим и гениальным регистром; благодаря музыку (pour музыке); это очень трудно, чтобы играть фортепиано; герой был характеризовать через своей глазу; музыка – универсальная языка; которые говорят друг друга; персонах выражается его грустность; музыкант так как

ребенок; через взгляд другие; слухи идут об откуда он; о сверхестественной силе музыки услышать песню; роман Владимира Короленко вариант который разделить между двух или трех части; чтобы описывать публика; через фигурах "мальчик", "старик"; действует почти как магию; освободится от боле, etc.

Certaines formulations, à cause d'un lexique insuffisant, étaient des traductions impropres du français en russe, du mot à mot et dans certaines copies des mots français étaient transcrits en cyrillique : *отсюда заметно*; *важнейшие правды (pour истины)*; *музик (музыка)*; *элементы строения нового народа, утилизирует (pour использует)*; *чиства (pour чувства), достигает публику (pour « touche le public »)*; *его бывший мастер (pour « son ancien maître » (donc pour преподаватель)*; *свят из романа (pour взят)*; **утилизировать** этот язык.

Dans une copie on trouve même un mot écrit en français : Это прогресс et это изменене

Le jury relève :

- **De nombreux barbarismes** : *пой (песня ?)*; *дыхает (pour дышет)*; *усход конфликтов pour исход*; *зглаза (pour глаза)*; *закалдывивает (pour заколдовывает)*; *грустность (грусть)*; *клонность (?) к рукам, важнейших ролов (pour ролей)*; *слушует его (pour слушается), думит (pour думает)*; *вопротивопоставляет (pour противопоставляет)*
- **La négligence des règles orthographiques et les erreurs de graphie dans les lettres cyrilliques** : *цитуацию (pour ситуацию)*; *груп (pour группа)*, *музикант (pour музыкант)*; *рифм музыки (pour ритм музыки)*; *илице (улице)*; *усиливается (усиливается)*; *В первых, седит (сидит)*; *концерт (pour концерт)*, *валс (pour вальс)*; *внутринего мира (pour внутреннего мира)*, *играт (pour играть)*, *жистокость (pour жестокость)*; *из за (pour из-за)*
- **L'absence de ponctuation** : Absence de virgule devant les relatifs : *Отрывок который*; *об искусстве как элемент...* ; *это значит что музыкант*; *можно заметить что*; *автор чувствовал что*;

Traduction d'une partie du texte

Le jury tient à souligner la récurrence de plus en plus systématique des passés simples à l'indicatif fautifs : ***emplissa (qui revient dans 3 copies)***, ***s'asseya***, ***accourèrent***, ***grandissèrent***, ***empèrent (pour le verbe s'emparer)***, ouvra.

Les copies qui n'ont pas obtenu la moyenne reflètent souvent une totale incompréhension littérale du texte et une ignorance d'un lexique minimal de base (par exemple « слепой » qui a été traduit dans une copie par « le génie » et dans une autre par « le surdoué », ce sont également celles dans lesquelles n'ont pas été traduites des phrases du texte ou même des paragraphes entiers.

Le jury rappelle, que la correction du français compte pour une part importante de la note de la version et que, même si la compréhension du texte est satisfaisante (surtout pour les candidats russophones), des déficiences orthographiques, syntaxiques ou grammaticales en français pénalisent une traduction.

On citera quelques exemples de telles fautes d'orthographe, de fautes de transcription ou de fautes syntaxiques :

*La rue **bruillante** ; depuis le dessous des mains (calque de *из под рук*) ; **conquérissaient** ; **insoucieuse** ; la salle s'est instantanément **tût** ; la **mélodie qui a prit vie** ; lorsqu'il se **fut tu** ; **raisonna** (pour le verbe « résonner ») ; il a **mûrit** ; **tonerre** (pour tonnerre) ; **étonnement** ; il tendit l'**oreile** ; elle **rugie** ; **Quant il tût** ; **éclante** (pour « éclatante ») ; la **sale** (pour « la salle »), **assoifé** (pour assoiffé), **un langouement** (pour engouement ?), et qui observait l'**aveugle par** des regards **envieux** ; **dans** cette minute **Maxime arriva**.*

On trouvera ci-dessous les principaux passages qui ont causé des difficultés, engendrant faux-sens et contresens. La version était plus difficile que l'extrait qui avait été donné à la session 2023 et le jury a tenu compte de ces difficultés dans le barème, sachant que dans les traductions françaises commerciales, certains passages ont simplement été omis par les traducteurs.

1. Когда он смолк, гром рукоплесканий охваченной восторгом толпы наполнил громадную залу.

Cette première phrase a donné lieu à de nombreuses traductions maladroites, des faux-sens dus à des ignorances lexicales [когда он смолк; охваченной восторгом; гром рукоплесканий, громадную].

Certaines traductions allaient jusqu'à l'invention et au non-sens : *Quand l'orage commença à gronder le tonnerre résonna et **emplissa** la salle de musique ; les applaudissements émus ; Quand il se mit à jouer ; quand il cessa de sonner ; lorsqu'il s'annonça un tonnerre d'applaudissements entretenu par l'enthousiasme de la foule ; quand il commença à parler, la sale bruyante du sentiment exprimé par la foule* (l'orthographe est celle du candidat).

Il était également maladroit de traduire « наполнил » par « remplit », de même qu'il n'était pas possible de traduire le perfectif « смолк » par un imparfait : *Quand il s'arrêtait*. Certains candidats n'ont pas traduit les expressions qu'ils ne comprenaient pas.

Lorsque l'analyse grammaticale n'a pas permis aux candidates et candidats d'identifier le groupe à l'instrumental dans la phrase,

«гром рукоплесканий охваченной восторгом толпы наполнил громадную залу» leurs traductions étaient alors fautives : « *la foule saisie par un sentiment de reconnaissance* », ou maladroites : « *la foule saisie d'émotion* » ou approximatives : « *transie par l'émerveillement* ».

Le lexique aussi a posé problème : « восторг » a été traduit par « *enthousiasme* », « émerveillée », « l'admiration de la foule ». La traduction la plus fidèle proposée par le jury est : « le tonnerre d'applaudissements de la salle saisie d'extase emplit l'immense salle », mais « énorme salle » a été accepté.

2. Слепой сидел с опущенною головой, удивленно прислушиваясь к этому грохоту. Но вот он опять поднял руки и ударил по клавишам. Многолюдная зала мгновенно притихла.

Cette phrase présentait deux difficultés lexicales : « гул » et многолюдную ». « гул » a été traduit par *clameur, bruit omniprésent*, ou simplement par « *bruit* ». Une expression qui n'aurait pas dû poser problème, et qui était d'ailleurs dans le texte de la version de la session 2023 (voir rapport 2023 : « он только опустил голову »), « сидел с опущенною головой » a été traduite dans certaines copies par « *s'assit en tournant la tête* », « *s'assit avec un mouvement de tête approbateur* », « *dans un visage plein de vie* » ou « *le génie était assis la tête levée* », certaines traductions allant jusqu'au non-sens et l'invention : « *l'aveugle s'asseyà à cause de son crâne souffrant* ».

Pour la traduction du substantif onomatopéique « грохот » il pouvait être traduit par « grondement », mais nous avons préféré le traduire ici par « fracas ».

Deux copies ont fait preuve d'une grande imagination pour traduire « грохот » : *qui avait longuement écouté le vacarme de la tempête ; visiblement après avoir entendu ces applaudissements*.

Quant à « многолюдная », si la traduction « la salle comble » a été acceptée, *la marée humaine de la salle* était une sur-traduction. Le jury a préféré traduire par « la salle bondée » car « qu'il y avait beaucoup de monde » (многолюдная) ne veut pas forcément dire que toutes les places sont occupées.

3. В эту минуту вошел Максим. Он внимательно оглядел эту толпу, охваченную одним чувством, направившую на слепого жадные, горящие взгляды.

La première phrase ne pouvait être traduite littéralement. Il fallait pallier au caractère syncrétique qui permet, en russe grâce à l'aspect, un énoncé très bref et une bonne traduction nécessitait d'introduire en français l'énoncé par « c'est à ce moment-là qu'entra Maxime ».

Le lexique de la deuxième phrase a donné lieu à des faux-sens : « *ses regards assoifés et ardents (l'orthographe est celle du candidat), renfermant un seul sentiment, cette foule emportée par l'émotion, des regards envieux ; des regards insistants ; des regards avarés* » et à de gros contresens, faute d'une analyse grammaticale, qui ont été pénalisés : *jugeant l'aveugle par des regards chauds et expressifs, ses regards pleins d'une attente brûlante ; cette foule éprise adressant à l'aveugle des regards radins (sic) ; la foule... qui lançait sur les expressions de l'aveugle des regard brûlants*. Certaines traductions étaient très fantaisistes : *qui accordait au génie resplendissant un regard brûlant ; attiré par l'entrain de l'aveugle l'étincelle des regards ; tous les invités, étant des admirateurs du pianiste, accourèrent en un instant dans la pièce* (le passé simple est du candidat), *cette réalité dans cette vision, les chauds, passionnés regards*.

4. Он больше, чем кто-нибудь другой в этой толпе, понимал живую драму этих звуков.

La syntaxe de cette phrase a posé des problèmes à de nombreuses copies à cause d'un défaut d'analyse grammaticale, ce qui a conduit à de gros contresens : *il était plus grand*

que n'importe qui d'autre dans la foule ; lui aussi, comme n'importe qui d'autre dans cette foule, comprenait... ; grand comme personne d'autre dans la salle.

Certaines traductions étaient des non-sens : *Puis il comprit le drame vivant de ces sons pour quelqu'un d'autre dans le public.*

Même si les traductions littérales de « живую драму этих звуков » ont été acceptées, l'on sait que le terme « живой » traduit généralement par « vivant », doit être en français interprété selon le contexte et une traduction plus élégante et moins calquée sur le russe ici est possible : « le drame qui prenait vie dans ces sons ».

5. Ему казалось, что эта могучая импровизация, так свободно льющаяся из души музыканта, вдруг оборвется, как прежде, тревожным, болезненным вопросом, который откроет новую рану в душе его слепого питомца.

La difficulté principale de cette phrase était la traduction afin de ne pas calquer la syntaxe du russe avec ses perfectifs futurs et de comprendre correctement l'expression « как прежде » qu'il fallait traduire par « comme auparavant », même si le jury a accepté d'autres variantes comme « par le passé ». En revanche les faux-sens tels que « comme ce fut la cas » ont été sanctionnés, ainsi que des contresens et les fautes de temps tels que : *qui ouvrira une nouvelle plaie, poserait soudain une nouvelle question qui ouvrirait une nouvelle part i(?) dans l'âme de son apprenti ; viendrait s'arracher, comme précédemment (l'orthographe est celle du candidat) ; soudain sonnait comme avant une sévère et malade question qui ouvrait une nouvelle blessure, une réponse lourde et malade qui ouvrit.. ; qui ouvrit une nouvelle possibilité ; qui occupe une nouvelle place dans l'âme ; qui ouvrait un espace libre dans l'âme.* Les traductions les plus fantaisistes étant : *l'âme du pianiste aveugle fut frappée par un nouvel élan et qui dévoila une nouvelle voie dans son âme et il lui semblait que cette improvisation était possible tant elle émanait librement de l'âme du musicien.*

Le substantif питомец et l'adjectif болезненный (traduit dans une copie par *contentieuse*) ont également donné lieu à de nombreux faux-sens, malgré le dictionnaire unilingue que les candidats avaient à leur disposition : *Son géniteur aveugle ; son aveugle initiateur ; du chef aveugle.*

6. Но звуки росли, крепи, полнели, становились все более и более властными, захватывали сердце объединенной и замиравшей толпы.

C'était sans doute l'une des phrases les plus difficiles à traduire de manière élégante, et certaines copies ont réussi des traductions tout à fait honorables : *Mais les sons grandissaient, se raffermisssaient, prenaient corps, devenaient de plus en plus puissants, ils saisissaient le cœur de la foule unie et devenue immobile.*

Il ne fallait pas calquer la syntaxe du russe en traduisant tous les verbes par des verbes français (крепи: prenaient de la force et de l'ampleur), ainsi que les adjectifs qualifiant la foule, объединенной и замиравшей толпы, que le jury propose de traduire par *une foule unanimement figée.*

7. И чем больше прислушивался Максим, тем яснее звучал для него в игре слепого знакомый мотив.

Il était préférable ici de garder le mot « motif » (au sens musical), mais les traductions *des accents familiers* ou *des accents familiers* ont été acceptées.

8. Да, это она, шумная улица. Светлая, гремучая, полная жизни волна катится, дробясь, сверкая и рассыпаясь тысячью звуков.

La difficulté principale de cette longue phrase, outre qu'elle demandait aux candidats et candidates de comprendre la métaphore de la vague et les difficultés lexicales, était le choix des temps (il n'était pas possible en français de garder le présent, mais il fallait traduire par des imparfaits) et la connaissance en morphologie du participe présent actif (дробясь, оставаясь). Les moins bonnes traductions en témoignent : *une vague lumineuse, qui sonne, déferle, qui se scinde en produisant des étincelles ; se meut en se brisant... redevient de nouveau ce long bruit ; lumineux, tenace, pleine de vie le bassin se remue se divisant ; la vague suit son cours tout en s'étiolant ; l'air sonnait bien, avec vigueur et résonnait de mille sons ; elle se faisait comprendre, luttait pour à nouveau donner un son très lointain.*

9. Она то поднимается, возрастает, то падает опять к отдаленному, но неумолчному рокоту, оставаясь все время спокойной, красиво бесстрастной, холодной и безучастной.

Le lexique et la syntaxe de cette phrase, sans doute la plus difficile du texte (qui d'ailleurs a été omise dans la traduction d'une édition en français) ont souvent posé des problèmes aux candidats et engendré de nombreux gros contresens :

Restant toujours calme, joliment tranquille ; tombait à nouveau dans un lointain bruit sourd qui ne s'épuise pas ; Comme elle s'élève et vieillit (le candidat a confondu le verbe возрастает avec la racine рост/растеть avec le verbe стареть) elle tombe joliment sereine froide et écartée, s'écroule vers le même bruit éloigné de glissement continu ; retombe en un bruissement continu ; continuant tout le temps de façon calme, belle, sereine, froide et malheureuse ;

Un candidat a même inventé totalement une traduction n'ayant aucun rapport avec le texte : *jusqu'à repartir à nouveau dans les profondeurs néanmoins de cette composition indéchiffrable.*

10. И вдруг сердце Максима упало. Из-под рук музыканта опять, как и некогда, вырвался стон.

Ces deux phrases ont été très souvent mal comprises par les candidats, ce qui par conséquent était préjudiciable à leurs commentaires du texte lorsque **И вдруг сердце Максима упало** a été traduit par *le cœur de Maxime s'arrêta de battre ; le cœur de Maxime explosa* ; ou par des faux-sens et des temps erronés comme : *le cœur de Maxime bondit, et soudain Maxime tomba sous le charme, le cœur de Maxime commença à se serrer ;*

D'autres traductions étaient trop littérales : *le cœur de Maxime tomba.*

Из-под рук музыканта : dans les traductions des candidats qui ne connaissaient pas le sens de la préposition «из-под» (souvent confondu avec «из-за») a conduit à des traductions

fautives et très maladroites, voire des non-sens: *et à nouveau à cause des mains du musicien ; échappa de sous les mains ; depuis les mains du musicien ; sous l'effet d'un bruit de douleur, obtenu on ne sait comment ni d'où, par à nouveau les mains du musicien ; encore des mains du musicien comme cela n'avait jamais eu lieu ; sous les mains du musicien se trouvait encore ça et là du bruit.*

Pour traduire ici сердце Максима упало il fallait trouver l'expression française correspondante : *le cœur de Maxime défailloit.*

11. И опять живой рокот, все ярче и сильнее, сверкающий и подвижный, счастливый и светлый.

Il était préférable de garder un terme précis pour chaque bruit (грохот/fracas, рокот/roulement, гром tonnerre, гремячий grondant, гул/tumulte) et également conserver le présent lors du passage au présent de narration.

Ces termes de bruits ont souvent posé problème et été traduits maladroitement : *un bourdonnement varié ; le son vif ; et à nouveau ce son vital.*

De même que les adjectifs **сверкающий и подвижный** : *Brillant et varié ; un bruissement vivant ; un roulement vivant ; le vivant bruit ; un bruit de fond vivant ; puis c'était à nouveau au tours du bruit vivant ; la masse vivante plus éclatante et plus forte.*

12. Это уже не одни стоны личного горя, не одно слепое страдание.

La syntaxe et le français de certaines traductions étaient très incorrects. On citera quelques traductions aussi fautives que fantaisistes : *Ce ne sont plus les gémissements d'un héros particulier, plus une souffrance aveugle unique ; propre au chagrin (pour traduire личного горя,); c'est déjà les seuls sons, du familier ; cette douleur n'était pas une véritable brûlure, pas une douleur de génie ; ce n'est pas un seul son qui sortait de ce petit être et pas une seule force discrète ; ce n'était pas déjà un des sons de son répertoire personnel, pas une seule souffrance.*

13. « Он прозрел, да, это правда — он прозрел », — думал Максим.

Il y avait dans cette expression un double sens qui n'était pas évident à saisir pour des candidats non spécialistes. En effet **прозрел** a à la fois le sens de « recouvrer la vue », guérir de la cécité, mais a une connotation biblique « sortir du monde des ténèbres » qu'il n'était pas facile de rendre en français. La solution proposée par la traduction du jury est de marquer cette signification en ajoutant « oui, en vérité » : « Ses yeux se sont ouverts, oui en vérité il voit ».

Il y a eu plusieurs faux-sens pour traduire ce verbe ainsi que de gros contresens : *il a grandi ; il a murîť (l'orthographe est celle du candidat) ; il a eu une vision ; il a réussi ; il a compris, oui c'est vrai, il a compris ; il réussit, il réussit pensa Maxime.*

14. Среди яркой и оживленной мелодии, счастливой и свободной, как степной ветер, и, как он, беззаботной, среди пестрого и широкого гула жизни, среди то грустного, то величавого напева народной песни все чаще, все настойчивее и сильнее прорывалась какая-то за душу хватающая нота.

La syntaxe complexe de cette phrase demandait une analyse grammaticale qui a fait défaut dans certaines traductions. Des candidats et candidates n'ont pas réussi à traduire la fin du passage, d'autres ont fait preuve de beaucoup d'imagination :

Une traduction a confondu l'adjectif **степной** avec **слепой** : *comme un vent aveugle*. Même les meilleures traductions comportaient des maladresses : *le chant de la chanson populaire ; le chantonnement* (pour *напев*). On citera quelques traductions particulièrement fantaisistes qui n'ont pas identifié la construction grammaticale *то...то* (tantôt...tantôt) : *du bourdonnement varié et étendu de la vie du chant d'une chanson nationale ; au milieu du brouillard hétérogène et large de la vie* (pour **среди то грустного, то величавого напева народной песни среди пестрого и широкого гула жизни**) ; *au milieu du morceau, triste mais grandissant* (pour **среди то грустного, то величавого**). Le lexique, il est vrai difficile de ce passage, a souvent posé problème : *entre le grand bruit méconnaissable* (pour **среди пестрого и широкого гула жизни**). Et enfin : *comme une note frappant l'esprit* ou *une note saisie qui passe plus fort derrière l'âme ; les notes jouées se produisent de telle sorte jusque dans l'âme ; la note jouait en quelque sorte en se précipitant dans l'âme* (pour **какая-то за душу хватающая нота**).

PROPOSITION DE TRADUCTION

Quand il s'arrêta, le tonnerre des applaudissements de la foule saisie d'extase emplît l'immense salle.

L'aveugle était assis, la tête baissée, écoutant ce fracas avec étonnement. Mais voilà qu'il leva de nouveau ses mains et frappa les touches du clavier. La salle bondée se tut instantanément.

C'est à ce moment-là qu'entra Maxime. Il parcourut d'un regard attentif cette foule saisie d'un même sentiment et qui dirigeait sur l'aveugle ses regards avides et brûlants.

Le vieil homme écoutait et attendait. Lui comprenait mieux que quiconque dans cette foule le drame qui prenait vie dans ces sons. Il lui semblait que cette improvisation puissante, qui s'écoulait si librement de l'âme du musicien, serait soudain interrompue, comme auparavant, par une question angoissante et malade qui ouvrirait une nouvelle plaie dans l'âme de son pupille aveugle. Mais les sons grandissaient, prenaient de la force et de l'ampleur, ils se faisaient de plus en plus impérieux, saisissant le cœur d'une foule unanimement figée.

Et plus Maxime écoutait, plus il devenait évident pour lui que dans le jeu de l'aveugle résonnait un motif familier.

Oui, c'était elle, la rue bruyante... Une vague claire, pleine de vie, qui roulait en grondant, se brisait, étincelait et s'éparpillait en mille sons.

Tantôt elle se lève et grandit, tantôt elle retombe en un roulement lointain, incessant, tout en demeurant calme, d'une beauté impassible, froide et indifférente.

Soudain le cœur de Maxime défailloit : comme jadis, sous les doigts du musicien un gémissement jaillit...

Il jaillit, résonna et s'évanouit. Et à nouveau ce roulement de vie, de plus en plus vif et puissant, ce roulement scintillant et mobile, heureux et lumineux.

Ce n'était plus les seuls gémissements d'un malheur singulier, ce n'était plus une souffrance aveugle. Des larmes étaient apparues dans les yeux du vieillard. Des larmes mouillaient aussi les yeux de ses voisins.

« Ses yeux se sont ouverts, oui, en vérité il voit », pensait Maxime.

Au cœur de la mélodie éclatante et pleine de vie, heureuse et libre comme le vent des steppes, et insouciant comme lui, au cœur du vaste tumulte bigarré de la vie, au cœur des accents tantôt tristes et tantôt majestueux de la mélodie d'une chanson populaire, on entendait percer de plus en plus souvent, avec une insistance et une force de plus en plus grandes, quelque note qui vous saisissait l'âme.

Vladimir Korolenko, *Le musicien aveugle*.

INTITULÉ DE L'ÉPREUVE :

Thème en langue vivante étrangère - Russe

- **SÉRIES : Langues Vivantes**
- **Épreuve écrite**

Seuls trois candidats et candidates ont passé l'épreuve de spécialité cette année. Les copies étaient globalement d'un bon niveau, obtenant 12, 14 et 15/20. Le texte choisi comptait 335 mots et se prêtait très bien à l'exercice de la traduction en russe, notamment car la langue d'Andreï Makine, très classique, ne présente pas de difficultés syntaxiques ni phraséologiques majeures. Le jury a estimé qu'il convenait d'indiquer en note la traduction des deux vraies difficultés lexicales (bac et passeur).

Le jury déplore, comme chaque année, la présence de barbarismes qui témoignent d'une méconnaissance de l'orthographe et de la grammaire (*без сомнено, медленостией, находящихся, недвижимых, доплым, береге*), souvent à cause d'erreurs de prononciation (*тулвеще, подниматься, спускаться, тольконул, сумашедшая, уставщей*). Le jury remarque cette année une plus forte prévalence des confusions dans les terminaisons ou les voyelles non accentuées, y compris chez les candidats et candidates dont le russe n'est pas la langue maternelle : *в дале, в деревни* (au prépositionnel singulier), *остоновилось, останится*. De même, les règles orthographiques modernes de l'assourdissement des consonnes et de la réduction vocalique sont parfois ignorées, ce qui explique les occurrences des erreurs suivantes : *с лехка, дального, пригнули, прижок на писке, бумажными, низкого, блиским, потеренное pour потерянное, большинстве, умерало et умеряющее, увидили...* L'absence de double consonne dans les adverbes (*медлено, совершено*) ou les participes passés passifs (*наполненные*) découle, semble-t-il, de la même méconnaissance des règles orthographiques et grammaticales du russe moderne, à laquelle il faut ajouter une copie qui ignorait les règles de ponctuation propres au russe (absence systématique de la virgule avant les pronoms relatifs). On a aussi noté un nombre comparativement plus grand, par rapport aux années précédentes, de gallicismes ou de calques du français : en moyenne trois par copie (*на берегу воды, солнце падало, солнце пожилось, на выходе деревни, около выхода деревни, увидели надежду этого дня погибать, увидели в ее мрачные глаза умереть надежду*). Les confusions de prépositions ont également été plus nombreuses dans les copies cette année (*наполненные с ... деликатесами, посмотрел за ним* (au lieu de на него), *подниматься к деревне et дойдут к деревне, спускалась к берегу* (au lieu de на берег), *приблизился около берега, в песок* (au lieu de на песок), *блиским от берега*).

Les difficultés de la traduction

Le texte proposé cette année à l'épreuve de spécialité, tiré d'un roman d'Andreï Makine, s'appuyait sur des réalités et des noms propres russes, ce qui devait faciliter le travail des candidats et candidates, notamment pour les transcriptions et les déclinaisons.

Cependant, l'une des premières difficultés de traduction résidait dans le double référent du nom du fleuve « Amour », qui peut être à la fois nom commun, même écrit avec une majuscule (Le grand Amour) (любовь) et nom propre, que l'un des candidats a d'ailleurs mal traduit (*армурской реки*). Le jury tient à rappeler aux candidats que les conventions typographiques s'appliquant aux titres ne sont pas les mêmes entre le français et le russe, qui place tous les titres entre guillemets, à la différence du français (titres de romans en italiques ou soulignés à la main). Etant donné que l'ambiguïté du mot « amour » ne pouvait être conservée en russe, les candidats devaient faire un choix, qui n'a pas été pénalisé puisque le jury n'attendait pas des candidats qu'ils connaissent ce roman. La solution retenue par le jury a privilégié le sens « amour » et non la dénomination topographique, car l'auteur joue, dans le titre de ce roman, sur la polysémie de la géographie de son adolescence, celle du fleuve et de l'histoire d'amour d'une femme qui attend depuis des années un homme qui ne revient pas de la guerre. C'est d'ailleurs « love » qui a été retenu pour la traduction anglaise du roman (*Once upon the river Love*).

Le jury tient à signaler la présence d'une erreur typographique dans le texte du sujet comparé à celui de l'édition publiée en 1994. Dans la première phrase, au lieu de « revenaient dans la ville », illogique par rapport à la suite du texte, le texte de l'édition originale indique « revenaient de la ville ». Bien entendu, aucun candidat n'a été pénalisé pour cette erreur dans le sujet, mais le jury a rétabli la notion de provenance dans la traduction proposée.

Le vocabulaire utilisé par l'auteur désigne, dans la première phrase, des réalités familières de la vie quotidienne, comme les filets à provisions, сетки ou авоськи (qu'un candidat a traduit par *сеточные сумки*) et les paquets en papier (свертки ou пакеты). La traduction de l'adjectif « introuvable » a posé des problèmes, deux copies ont proposé des participes erronés (не *находимыми*, не *находящихся*). Le plus simple était de transformer cette difficulté en une proposition relative, transformation qui ne modifie pas le sens, et convient tout aussi bien au style du texte.

Dans le paragraphe suivant, deux difficultés se présentaient aux candidats et candidates. La première était l'expression apparemment anodine : « le soleil se couchait au-dessus de la rive droite », qu'il vaudrait mieux rendre par la préposition « за », plus idiomatique en russe que « над ». Ensuite, l'expression « du côté de la ville » a posé notamment le problème du choix de la préposition, puisque ce n'était pas le mouvement du soleil fait dans la direction de la ville qui devait être pris en compte mais l'endroit où il se couche. D'autant moins la préposition ne pouvait marquer « en provenance de la ville ». Le jury a accepté les traductions в сторону, на стороне, со стороны, mais c'est bien la traduction на стороне qui a été retenue.

L'expression « lumière cuivrée » a montré que ce dernier terme était ignoré par deux copies, qui ont proposé des solutions plus ou moins heureuses (*бордовым цветом, медово-подобным светом*). Le jury regrette que les candidats et candidates spécialistes, forcément familiers du poème de Pouchkine, ne se soient pas rappelé le terme медный.

Le « milieu de la rivière » s'est aussi avéré une difficulté dans une traduction, dont la proposition révèle, entre autres, une confusion dans les préverbes et prépositions (*приплыли к полреки*), de même que le mot « menton ». Les candidats et candidates ont cependant proposé des solutions intéressantes, quoique perfectibles, pour la traduction de l'expression

« la main en visière » (подняв руку словно как кепку над глазами, сжимая руку на лоб как кепку).

Dans le sixième paragraphe, l'une des principales difficultés résidait dans la traduction des temps du français, contraints par la concordance des temps, notamment dans la phrase : « Nous savions qu'elle resterait comme ça jusqu'à ce que... ». Une copie a confondu до того, как et пока suivi d'un verbe perfectif, un autre confondait ни et не (*пока... ни спустятся на землю и ни подниматься...*). Pour l'expression « à voix basse », le jury signale avoir bien entendu accepté тихим голосом, retenant pour sa part шепотом, plus idiomatique.

L'expression de la durée au début du septième paragraphe a mis certains candidats en difficulté, de même que le choix de l'aspect du verbe dans la formation des participes (*ждавшей* au lieu de *ожидающую*).

L'exclamation du personnage « Ça, elle a dû l'aimer ! » posait une certaine difficulté de traduction, dans la mesure où elle appartient au registre parlé, mais aussi car son expressivité tient à une tournure idiomatique dans laquelle le choix du temps verbal n'est pas évident. Les candidats et candidates ont eu des difficultés à trouver le ton juste, ce qui a conduit à un contresens (*Она это любила*), ou un faux sens (*Это да*). Le jury propose la traduction qui correspond à la langue populaire orale небось, mais il aurait accepté également видно, dont le sens convenait tout à fait et qui fait partie du vocabulaire des candidats.

Les deux derniers paragraphes contenaient chacun une difficulté, à savoir « nous vîmes dans ses yeux mourir l'espoir de ce jour » et « balancier immobile ». Les candidats ont eu tendance à recourir à un gallicisme pour la tournure « voir + infinitif », alors que видеть, как fait partie du lexique de tout débutant. Le terme « balancier » était inconnu des candidats, mais ils ont su proposer des solutions inventives qui, malheureusement, ont pâti des erreurs de formation du participe (*недвижных*).

Traduction proposée

Большинство пассажиров парома возвращались из города. Их авоськи были битком набиты бумажными пакетами с продуктами, которых в деревне невозможно было достать. [...]

Солнце садилось за правым берегом реки, с правой стороны города, далёкого Байкала, на стороне запада. И вся наша деревня была залита его медным светом.

Когда мы достигли середины реки, Уткин ткнул меня локтем, показывая мне что-то вдали движением подбородка.

Я устремил свой взгляд в это направление. На берегу, там, где мы должны были причалить, я увидел женскую фигуру. Я её легко распознал. На берегу реки стояла женщина и глядела из-под руки на паром, который медленно скользил в оранжевом потоке солнца на закате.

Это была Вера. Она жила в маленькой избушке на самом краю деревни. Все считали её сумасшедшей. Мы знали, что она будет стоять так, пока все пассажиры не

выйдут на берег и не уйдут в деревню. Тогда, она подойдёт к паромщику и задаст ему вопрос шепотом . Никто не знал, ни то, что она спрашивала, и то, что Вербин отвечал ей.

Вот уже долгие годы, как она спускалась на берег и ждала кого-то, кого-то, кто мог приехать только летом, только вечером, только в сомнамбулическом медленном движении старого парома, почерневшего от времени. Она смотрела, уверенная, что ей однажды удастся разглядеть его лицо среди нарядной толпы ...

Когда паром подошел уже совсем близко к берегу, Самурай [...] присоединился к нам. Как и мы, он посмотрел на женщину, ожидавшую паром.

- Небось крепко любила она его! , – произнес он, – кивая головой с уверенностью. Мы первые спрыгнули на песчаный берег. И, проходя мимо Веры, мы видели, как гаснет в её глазах надежда, которую она питала сегодня ...

Солнце, потонувшее в тайге западного берега, было похоже на золотой диск неподвижного маятника. Время замерло.

Андрей Макин, « Во времена реки Любовь », 1994.

INTITULÉ DE L'ÉPREUVE :**Analyse en langue étrangère d'un texte étranger hors programme – Russe**

- **SÉRIES : Langues Vivantes**
- **Épreuve orale**

Nombre de candidats interrogés (ép. Orale) : 1

Membres du jury : Gayaneh ARMAGANIAN-LEVU, Laetitia DECOURT

Le jury a entendu cette année deux commentaires de grande qualité, tant sur le texte hors programme, extrait d'un article de « Русская мысль » à l'occasion du 145^e anniversaire de la naissance de Kazimir Malévitch, que sur le texte d'auteur qui portait sur un extrait du livre de Svetlana Alexievitch *Les Cercueils de zinc*.